

BEAU FORT 21

LAURE PROUVOST
MICHAEL RAKOWITZ
HEIDI VOET
ELS DIETVORST
GOSKA MACUGA
MAARTEN VANDEN EYNDE
OLIVER LARIC
RAPHAELA VOGEL
ROSA BARBA
MONOKINO
NICOLÁS LAMAS
ROSSELLA BISCOTTI
MAEN FLORIN
JIMMIE DURHAM
MARGUERITE HUMEAU
TIMUR SI-QIN
SAMMY BALOJI
ADRIÁN VILLAR ROJAS
JEREMY DELLER
RUBEN BELLINKX
ARI BENJAMIN MEYERS
DIE VERDAMMTE SPIELEREI
SAÂDANE AFIF
NEL AERTS
GERT VERHOEVEN

27 Mai – 7 Novembre 2021
La triennale d'art du Littoral

BEAUFORT 21	4
DE PANNE	6
Laure Prouvost	6
Michael Rakowitz	8
KOKSIJDE-OOSTDUINKERKE	10
Heidi Voet	10
Els Dietvorst	12
NIEUWPOORT	14
Goshka Macuga	14
Maarten Vanden Eynde	16
MIDDELKERKE-WESTENDE	18
Oliver Laric	18
Raphaëla Vogel	20
OOSTENDE	22
Rosa Barba	22
Monokino	24
BREDENE	26
Nicolás Lamas	26
Rossella Biscotti	28
DE HAAN-WENDUINE	30
Maen Florin	30
Jimmie Durham	32
BLANKENBERGE	34
Marguerite Humeau	34
Timur Si-Qin	36
ZEEBRUGGE	38
Sammy Baloji	38
Adrián Villar Rojas	40
KNOKKE-HEIST	42
Ruben Bellinkx	42
Jeremy Deller	44
PERFORMANCES	46
Ari Benjamin Meyers	46
Saâdane Afif	46
Nel Aerts et Gert Verhoeven	47
PARC DE SCULPTURES	
PERMANENT BEAUFORT	48
CARTE	60
BEAUFORT PRATIQUE	70
OFFICES DU TOURISME	72
REMERCIEMENTS	74

Beaufort 21 est imprégnée de la dynamique sociale. Maintenant que les limites de l'écosystème sont visibles, nous sommes de plus en plus confrontés à nos propres limites en tant qu'êtres humains. L'image dominante de l'homme au sommet de la pyramide n'est plus valable et un moment charnière dans notre comportement envers la nature s'annonce.

Face à l'élévation du niveau de la mer, c'est à la mer que s'exprime le mieux la relation changeante avec la nature. Tandis que les grands immeubles le long de la côte soulèvent la question « Comment l'homme a-t-il changé le littoral ? », Beaufort inverse les rôles et la question est alors « Comment le littoral a-t-il changé l'histoire humaine ? ».

Cette perspective d'influence discrète semble plus appropriée après une année de pandémie mondiale. Dans le cadre de Beaufort 21, les œuvres d'art créent un dialogue avec leur environnement et permettent de jeter un regard neuf sur des endroits familiers où l'histoire naturelle tient le devant de la scène.

L'histoire de l'ensemble de la région est étroitement liée à la mer du Nord. La marée se retrouve ainsi dans le mot « Flandre », dérivé du germanique *flaumaz* qui signifie inondation, car entre le IIIe et le VIIIe siècle, la zone côtière était inondée deux fois par jour. Le comté de Flandre bilingue a donc été nommé d'après la mer. En outre, le développement de Bruges et plus tard d'Anvers en tant que métropoles est surtout dû au commerce maritime : de la Norvège, des États baltes ou encore de l'Italie, la mer du Nord nous a apporté non seulement connaissances et prospérité, mais aussi des formes d'art de la Renaissance que les artistes flamands ont approfondies.

Mais la mer du Nord est en même temps l'une des mers les plus imprévisibles au monde. Elle est apparue il y a « seulement » 8 000 ans, après que le paysage émergé du Doggerland a été submergé par un tsunami. Son caractère capricieux est à jamais gravé dans le nom « Ostende », l'« extrémité orientale » de la péninsule de Testreep qui a été en partie engloutie par la mer au XIVe siècle lors d'une violente tempête. Conformément à cette idée, l'espace public s'étend jusqu'au fond de la mer lors de Beaufort 21. Les vestiges des bateaux qui ont coulé au fond de la mer durant les tempêtes et les guerres ont récemment été reconnus comme patrimoine culturel. Par analogie avec les monuments dédiés aux morts héroïques sur terre, ces épaves constituent de nouveaux monuments commémoratifs sous l'eau, qui racontent d'autres histoires de l'humanité sur le littoral. Elles dévoilent des éléments de notre histoire généralement peu abordés et fournissent un compte rendu plus juste et plus complet. Pensez par exemple au Paardenmarkt, une décharge de munitions immergée datant de la Première Guerre mondiale qui représente une menace toxique pour notre écosystème et rappelle les périodes les plus sombres de l'histoire coloniale.

L'exposition aspire à aborder l'époque actuelle d'un point de vue historique. Notre vision du passé est imprégnée d'idées partiales et archaïques, c'est une vision qui omet de nombreuses voix et dans laquelle l'homme se croit tout-puissant. Les œuvres d'art permettent aux voix réprimées de s'exprimer, avec une attention pour tout ce qui vit et une prise de conscience de la vulnérabilité de l'homme dans l'écosystème. Les sculptures de Beaufort 21 sont des monuments commémoratifs d'une autre nature, mieux adaptés à l'époque actuelle.

Heidi Ballet, curator Beaufort 21

HEIDI BALLEET, CURATOR BEAUFORT 21

Heidi Ballet (°1979, Hasselt) travaille comme commissaire indépendante à Bruxelles et à Berlin. En 2017, elle a été en charge de la biennale d'art de Lofoten (LIAF), en Norvège, sous le thème | Taste The Future, en compagnie de Milena Hoegsberg. En 2016, elle a été commissaire de la série d'expositions *Notre océan, votre horizon* au Jeu de Paume à Paris et au musée d'art contemporain (CAPC) de Bordeaux, avec les artistes Edgardo Aragon, Guan Xiao, Patrick Bernier & Olive Martin et Basim Magdy. Toujours en 2016, elle a organisé l'exposition de groupe *The Morality Reflex* au centre d'art contemporain (CAC) de Vilnius. Entre 2013 et 2015, elle a collaboré en tant que commissaire de recherche à l'exposition *After Year Zero* accueillie au Haus der Kulturen der Welt de Berlin (2013) et au musée d'art moderne de Varsovie (2015). En 2012, Heidi Ballet a travaillé comme commissaire adjointe à la biennale de Taipei, et de 2008 à 2012, comme directrice de la galerie Jan Mot, à Bruxelles.

LAURE PROUVOST (FR)

Touching To Sea You Through Our Extremities



Photo de production à Bronsatelier, Zottegem

DE PANNE

Touching To Sea You Through Our Extremities 2021

Lieu

Zone de plage près du monument Léopold I^{er}
Leopold I Esplanade,
8660 De Panne

Arrêt du tram du littoral
De Panne Esplanade

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 76

Le réseau pedestre
Jonction 17

Cette œuvre d'art a été
réalisée grâce au soutien de
Bronsatelier, Zottegem

Substantif féminin. Visqueuse, liquide, malléable. A 9 cerveaux, 8 tentacules, 3 cœurs et le sang bleu. Élégante, capable de cracher de l'encre servant à cuisiner et à écrire. Transparente. De couleur bise. Très puissante. Un cerveau sur un plateau. » Voici comment Laure Prouvost décrit la pieuvre de son *Legsicon*, présenté lors de son exposition solo *Am-Big-You-Us* Legsicon au M HKA il y a deux ans. Elle est fascinée par cette créature marine que l'on retrouve régulièrement dans ses vidéos, ses sculptures, ses installations (sonores) et ses performances.

Un gigantesque spécimen s'est échoué sur la plage de La Panne. Ses tentacules symbolisent la manière dont l'artiste, elle aussi immergée dans une Belgique multilingue, doit manœuvrer entre les différentes cultures et formes de communication. Elle déploie ses tentacules sur le sable et, ce faisant, explore prudemment les environs au moyen de ses ventouses. Une lampe à la main, elle vous montre le chemin. Pas moins de 60 % de l'intelligence de la pieuvre réside dans ses

tentacules. Ses pensées, ses effleurements et ses mouvements ne font plus qu'un. La synesthésie, à savoir la capacité d'associer une impression sensorielle à une autre impression sensorielle, constitue à la fois son plus gros atout et sa stratégie de survie. Cette tactilité se retrouve également dans l'œuvre de Laure Prouvost. Avec une courte devise, elle s'adresse souvent directement au spectateur et plonge ainsi ce dernier dans un environnement particulièrement sensoriel.

Avec un clin d'œil humoristique, l'artiste compare en outre la pieuvre aux « ways of coping » de l'homme : l'animal tient fermement une prise, un télescope et d'autres outils dans ses tentacules, qui sont recouverts de moules et de seins. Tout comme la botte de l'un des cavaliers de l'œuvre d'art *Men* de Nina Beier sur le brise-lames à Nieupoort.

DE PANNE

MICHAEL RAKOWITZ (US)

Cast Away



Photo de production

DE PANNE

Cast Away 2021

Lieu

Zone de plage en face
de l'hôtel Escale
Zeedijk 73,
8660 De Panne

Arrêt du tram du littoral

De Panne Centrum

Le réseau cycliste

Point-noeud vélo 76

Le réseau pedestre

Jonction 17

Merci à tous ceux qui ont fait
don d'un objet et contribué
ainsi à cette œuvre d'art:
Phillip Brown, Kilian De Lust,
Josiane Vanhoutte, Cecile
Lingier, Yan Schöneberg,
Lutgarde Wynants et Kristof
Jacobs

Pour Beaufort, Michael Rakowitz a exploré l'histoire de l'Opération Dynamo, l'évacuation des troupes alliées de Dunkerque en mai 1940, après une attaque de l'armée allemande. Suite à cette opération, l'armée belge s'est rendue et des milliers de soldats belges ont été faits prisonniers de guerre.

Le HMS Wakeful, un navire anglais qui transportait 640 Alliés vers la côte anglaise, a été torpillé au cours de l'Opération Dynamo. Ce vaisseau, tombe de guerre gisant sur le fond marin belge, est aujourd'hui reconnu comme patrimoine sous-marin protégé.

Michael Rakowitz a invité la population belge à choisir un objet qui leur rappelle une douloureuse histoire de guerre et à lui en faire don. Par ce biais, il a ainsi tenté d'introduire une nouvelle phase dans le processus du souvenir. Rakowitz intègre les objets belges dans une nouvelle « épave » qui sera un jour sous l'eau en raison de la montée du niveau de la mer. Son œuvre reflète le Tashlich, un rituel du nouvel an juif, le Rosh Hashanah, lors

duquel les membres de la famille jettent des pierres ou des miettes de pain dans un océan, une rivière ou un autre cours d'eau. Au début de la nouvelle année, chaque miette ou pierre symbolise un faux pas face auquel le lanceur souhaite prendre du recul. À l'instar du Tashlich, le naufrage de la « nouvelle épave » de Michael Rakowitz peut constituer un moment de réflexion et de guérison.

DE PANNE

HEIDI VOET (BE)

White Dwarfs and Supergiants



Photo de production

KOKSIJDE-OOSTDUINKERKE

White Dwarfs and Supergiants 2021

Lieu

Zone de dunes au bout de
Goede Aardelaan,
8670 Koksijde

Arrêt du tram du littoral
Oostduinkerke Schipgat

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 88

Le réseau pedestre
Jonction 57

Cette œuvre d'art a été
réalisée grâce au soutien de
BeTom-Design et Aeros.

Quelle position occupons-nous dans notre environnement culturel, historique et cosmique ? Cette question constitue le fil rouge de l'œuvre de Heidi Voet. Elle place des objets du quotidien dans un tout nouveau rapport entre eux. Au cœur des dunes de Koksijde se trouvent de nombreuses balles de béton colorées, toutes distinctes par leurs empreintes et leurs matériaux. Chacune de ces balles peut être symboliquement associée à un groupe social donné de notre société : de l'homme d'affaires qui joue au golf aux enfants jouant sur la plage.

L'artiste a en effet calculé la position des étoiles au-dessus de Koksijde à l'heure de fermeture du dernier jour de Beaufort et a fait correspondre l'emplacement des balles à la position de cette constellation. Le titre fait référence à l'évolution de l'existence de deux types d'étoiles : la jeune et très lumineuse « Supergiant » (supergéante) et la vieille « White Dwarf » (naine blanche) qui est en train de s'éteindre. Le visiteur entre en contact avec ses propres limites, proportionnellement à

l'échelle infinie et la dimension temporelle de la galaxie. Restes fossilisés d'une culture contemporaine, ces balles de béton nous confrontent aux limites des constructions sociétales et renvoient à la place de l'homme dans un grand écosystème symbiotique.

Cette œuvre d'art se trouve dans une zone naturelle protégée. Veuillez ne pas pénétrer dans les dunes et bien rester sur les chemins.

Cette œuvre d'art n'est pas accessible aux personnes en fauteuil roulant. Ces dernières peuvent voir une photographie aérienne et d'autres images de l'œuvre au Centre d'éducation Nature Maison des Dunes, Betystraat 7, 8670 Koksijde

KOKSIJDE-OOSTDUINKERKE

ELS DIETVORST (BE)

Windswept



© Filip Claessens

KOKSIJDE-OOSTDUINKERKE

Windswept 2021

Lieu

Zone de plage à
Trumelet Faberstraat,
8670 Oostduinkerke

Arrêt du tram du littoral
Oostduinkerke Bad

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 88

Le réseau pedestre
Jonction 65

Cette œuvre d'art a été
réalisée grâce au soutien d'
Art Casting, Audenarde

En se promenant le long de la côte irlandaise, Els Dietvorst a découvert comment le vent oblige légèrement les arbres à se mettre à genoux. Parmi la population locale, ces arbres courbés sont appelés « shrugs ». Intriguée par leur forme, l'artiste a rassemblé différents morceaux de bois flotté échoués. À partir de son butin amassé en deux ans, elle a construit avec un artisan local un nouvel arbre, courbé vers le bas. Les morceaux de bois ainsi assemblés peuvent être considérés, tout comme l'original, comme un refuge momentané : les branches courbées offrent aux passants un abri contre les averses ou les vents violents. Les branches en bois étant très fragiles, l'artiste a réalisé un équivalent en bronze pour Beaufort, transformant ainsi les morceaux de bois échoués en un lieu de sécurité.

Windswept acquiert de cette façon une place dans l'œuvre socialement engagée de l'artiste. Depuis les années 90, elle utilise des histoires, des éléments ou des personnages qui échappent souvent à la société comme matières premières

pour son art. La forme est orientée, tout comme l'arbre, vers la situation : avec des dessins, des sculptures, des vidéos, des performances, du théâtre ou des installations, Els Dietvorst manipule un vaste arsenal de médias. Son œuvre est un moyen de communication entre le public et l'environnement, et s'inspire par là étroitement du concept de « sculpture sociale » de Joseph Beuys. L'œuvre d'art n'est jamais une fin en soi, mais un moyen de susciter une interaction entre différents groupes de la société. Avec *Windswept*, elle immortalise l'idée de vulnérabilité au moyen de ce nouvel arbre recomposé.

KOKSIJDE-OOSTDUINKERKE

GOSHKA MACUGA (PL)

Family Module



Installation view *Model for a Sculpture (Family)*, Zacheta National Gallery, Warsaw, 2011.
Courtesy of the artist and Andrew Kreps Gallery.

Family Module 2021

Lieu

Paul Orban Promenade
chez Mauritspark,
8620 Nieuwpoort

Arrêt du tram du littoral
Nieuwpoort Ysermonde

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 82

Le réseau pedestre
Jonction 84

En 1968, une famille de travailleurs a posé sur un socle en tant que « sculpture humaine » pour l'artiste argentin Oscar Bony. C'était pour lui une façon de critiquer le double système de valeurs du gouvernement, qui considérait la famille comme une pierre angulaire de la société mais qui délaissait la classe ouvrière. Cette représentation a inspiré Goshka Macuga à mener une étude similaire cinquante ans plus tard. En se basant sur cette performance controversée, elle a réalisé cette gigantesque sculpture brutale en béton pour une exposition à Varsovie. En Pologne, pays où les membres de la communauté LGBTQIAP+, les artistes critiques et le droit à l'avortement sont activement attaqués, l'œuvre est une mise en accusation de la suppression des droits de l'homme acquis au profit d'un seul modèle pour la société : la famille. Dans les sociétés compréhensives, l'idée de la famille s'est élargie à diverses formes de famille qui ne sont pas hétéronormatives, telles que représentées dans cette statue.

Family acquiert un sens supplémentaire à Nieuwpoort où, sur la place du marché, on rend hommage à Jeanne Panne et aux autres femmes accusées de sorcellerie qui y ont été brûlées sur le bûcher parce qu'elles ne se conformaient pas aux désirs du patriarcat.

MAARTEN VANDEN EYNDE (BE)

Pinpointing Progress



© Margaret Vervliet

NIEUWPOORT

Pinpointing Progress 2018

Empruntées à
Verbeke Foundation

Lieu

La place à côté de l'hôtel
de ville
Marktpllein 8,
8620 Nieuwpoort

Arrêt du tram du littoral
Nieuwpoort Stad

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 7

Le réseau pedestre
Jonction 97

Avec *Pinpointing Progress*, Maarten Vanden Eynde passe l'idée de progrès au crible. Sa tour composée de plusieurs réalisations modernes telles qu'un bus, une mobylette, un vélo et une radio montre la vitesse à laquelle la technologie évolue. Au XXe siècle, ces inventions ont été exportées avec fierté tant par l'Occident que l'URSS. C'était même une course pour être le plus à la pointe, car cela confirmerait la supériorité d'une idéologie.

Cet empilement d'objets renvoie au conte des musiciens de Brême, dans lequel quatre animaux maltraités fuient leurs maîtres ingrats. Le lien avec la maltraitance, souvent associée au progrès, est rapidement fait. Pensez par exemple aux réalisations de Léopold II sur la côte belge, financées par l'atroce politique qu'il a menée au Congo. Mais aujourd'hui encore, les géants du numérique tels que Google et Apple continuent leur quête de cobalt en ayant recours à l'esclavage des enfants dans cette même région. Comme dans le conte, ces exemples témoignent des mauvaises conditions de travail et des

mauvaises pratiques qui montrent souvent le revers de la médaille quand on parle de progrès. *Pinpointing Progress* dresse prudemment le bilan et ouvre les yeux sur le fait que la Tour du progrès s'effondrera elle aussi peut-être un jour.

NIEUWPOORT

OLIVER LARIC (AT)

Metamorphosis

MIDDELKERKE-WESTENDE

Metamorphosis 2021

Lieu

Zone d'état à la fin de
Flandriaan,
8434 Middelkerke

Arrêt du tram du littoral
Westende Bad

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 81

Le réseau pedestre
Jonction 73



Photo de production

Oliver Laric est à la recherche de nouvelles formes d'hybridité et de variation qui surviennent lors de la distribution des objets et des images. Il tente d'échapper aux termes rigides qui définissent l'idée d'authenticité et de paternité, et s'intéresse aux créations qui sont réalisées dans les zones grises de l'interprétation. Le « morphing » est un thème récurrent dans son œuvre. Un algorithme informatique y calcule la conversion, qui assure une transition fluide et permet de créer d'innombrables nouveaux modèles.

À Westende, *Metamorphosis* montre la mutation d'un crapaud en une table. Chaque phase de cette transformation est une sculpture en soi, de poids et d'importance égaux. L'artiste s'y intéresse à l'idée d'identité ainsi qu'à sa complexité et son ambiguïté. Tout au long de l'Histoire, les frontières entre homme et femme, entre homme et animal ont clairement été définies. Dans différentes cultures, les limites fragiles sont considérées comme le lieu de naissance des monstres, comme dans le poème latin, *Les Métamorphoses*

d'Ovide. Par opposition, l'artiste recherche justement ces frontières poreuses, non-binaires. Ses œuvres présentent des formes humaines et non humaines entremêlées qui remettent explicitement en cause la supériorité de l'homme. En illustrant des créations qui sont moins bien définies par des catégories, Laric permet d'installer un nouveau rapport de dépendance mutuelle qui remettent explicitement en cause la supériorité de l'homme.

MIDDELKERKE-WESTENDE

RAPHAELA VOGEL (DE)

There Are Indeed Medium-Sized Narratives

MIDDELKERKE-WESTENDE

There Are Indeed Medium-Sized Narratives 2021

Courtesy BQ, Berlin

Lieu

Zone de plage à la fin de
Louis Logierlaan,
8430 Middelkerke

Arrêt du tram du littoral
Middelkerke Krokodiel

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 60

Le réseau pedestre
Jonction 74

Avec beaucoup d'humour et de légèreté, les sculptures de Raphaela Vogel remettent en question de grandes idéologies telles que l'impérialisme ou le colonialisme. À une époque où les sculptures publiques font l'objet d'un débat à l'échelle internationale, cette artiste casse les codes avec ce qu'elle appelle les medium-sized narratives. C'est la réponse à deux discours : les grandes histoires souvent critiquées que l'on voit illustrées dans les monuments et la micropolitique, qui suppose que l'on peut changer le monde en commençant par soi-même. Tel un compromis entre les deux discours, Raphaela Vogel raconte des histoires « de taille moyenne », parfaits successeurs des idéologies poussiéreuses et dépassées dont la date de péremption est aujourd'hui plus que passée.

L'artiste s'amuse avec le motif séculaire dans l'histoire de l'art où deux animaux doivent protéger un élément en l'entourant symétriquement, éloignant ainsi le mal. Pour Beaufort, elle choisit deux girafes. Ces dernières essaient de se faire plus grandes en se hissant sur des réfrigérateurs

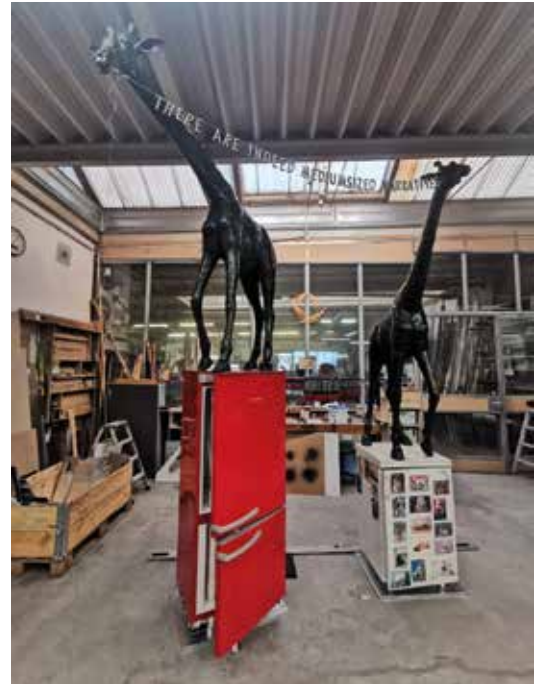


Photo de production

ordinaires en guise de socle. De par leur caractère non menaçant et leur slogan appelant à la reconnaissance des medium-sized narratives, elles introduisent un nouveau type de monument, sans glorification, plus approprié à l'époque actuelle.

Les girafes semblent faire référence à Testerep, l'île qui se trouvait au large de la côte et à laquelle Ostende (« Oost-einde », ou extrémité orientale) doit son nom. Au XVe siècle, cette langue de terre a été définitivement submergée par la mer du Nord. Les fossiles échoués sur le rivage témoignent aujourd'hui encore de l'activité humaine et animale de l'époque. Si des girafes ont déambulé à Testerep ? On ne le sait pas (encore), l'artiste s'en remet entièrement à la riche imagination des spectateurs.

MIDDELKERKE-WESTENDE

ROSA BARBA (IT)

Pillage of the Sea



Photo de production

OOSTENDE

Pillage of the Sea 2021

Lieu

Zone de plage à la fin de
Vergeet-mij-nietjes-laan,
Mariakerke

Arrêt du tram du littoral

Mariakerke Bad

Le réseau cycliste

Point-noeud vélo 57

Le réseau pedestre

Jonction 66

Cette œuvre d'art a été
réalisée grâce au soutien de
Furnibo et Enjoy Concrete.

Rosa Barba a solidement ancré un petit homme de pierre, mais agrandi, à Ostende. Depuis que le monde est monde, ces petites tours de pierres empilées ornent notre paysage. Ils servent de point de repère aux promeneurs égarés et ont une signification spirituelle dans de nombreuses cultures, où ils font office de lieux de recueillement. En coulant du béton dans du textile, l'artiste a créé des sortes de sacs de sable en guise de barrage imaginaire contre l'élévation du niveau de la mer. Chaque pierre représente une ville qui menace d'être engloutie à cause du réchauffement climatique, à sa position réelle par rapport au niveau de la mer. La taille représente quant à elle le nombre d'habitants. Le titre de l'œuvre renvoie à la poétesse Emily Dickinson, dont la vue de la mer l'a privée de ses mots.

Au fil des ans, *Pillage of the Sea* sera progressivement submergée. La sculpture est une mesure de référence visuelle pour le réchauffement climatique, la marée décidant à tout moment de la taille de la partie visible de l'œuvre. Avec cette œuvre, Rosa Barba nous rappelle d'admettre notre vulnérabilité et d'honorer la nature.

OOSTENDE

MONOKINO (BE)

Cracks & Crumbles



Miryam Charles, DREI ATLAS, 2018 - Film still

OOSTENDE

Cracks & Crumbles 2021

Point de départ et plan de route :
De Grote Post

Voir le programme complet sur
www.beaufort21.be

Lieu

De Grote Post
Hendrik Serruyslaan 18a,
Ostende

Arrêt du tram du littoral
Oostende Marie-Joséplein

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 45

Le réseau pedestre
Jonction 64

PROGRAMMA

DREI ATLAS 2018 - Miryam Charles
8', 16mm, colour, sound, La Distributrice
Vitrine de la librairie Corman
(Wittenonnenstraat 38, Ostende)

VITAMIN SEE 2017 - Simnikiwe Buhlungu
3'56", colour, sound
Salon De Grote Post
(Hendrik Serruyslaan 18a, Ostende)

SOMETIMES IT WAS BEAUTIFUL 2018 -
Christian Nyampeta
37'43", colour, sound
*Centre de la jeunesse OHK (Koninginnelaan 1 -
cafétéria ancienne piscine, Ostende)*

Grâce à l'engouement pour le mouvement mondial Black Lives Matter, le débat autour des monuments coloniaux a de nouveau suscité l'attention. Des monuments et bâtiments impressionnants magnifient une histoire glorieuse, qui semble parfois littéralement gravée dans la pierre, et racontent ainsi des versions unilatérales et problématiques de notre histoire nationale.

Pour Beaufort, le collectif vidéo et artistique nomade d'Ostende qu'est Monokino est parti à la recherche d'un autre point de vue

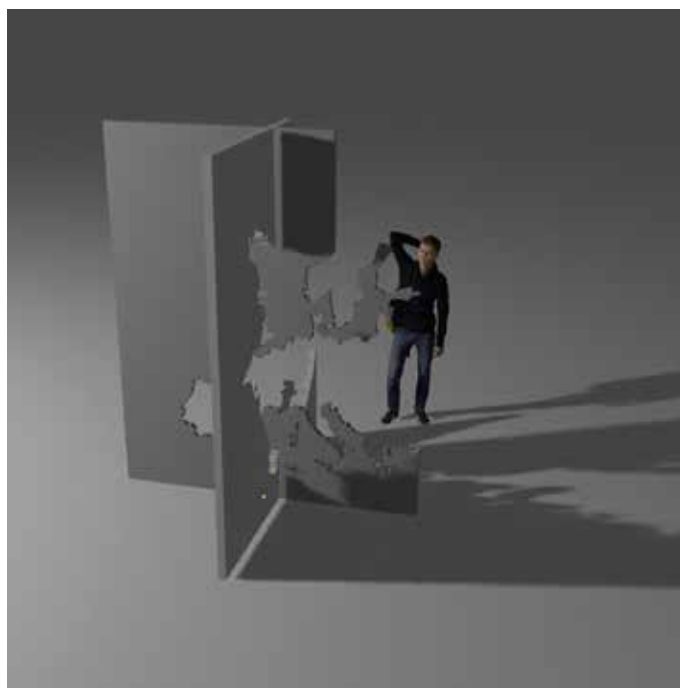
afin de créer, en vidéo, une microperspective personnelle et intime, en opposition aux statues statiques qui nous regardent de haut. En tant que média quotidien, le film a un caractère plus reconnaissable que les statues, ces dernières semblant plutôt étrangères, voire extraterrestres.

À différents endroits à travers la ville, ces artistes proposent ainsi une autre vision de notre passé commun. Nous explorons les fondations en béton des bâtiments et des monuments statiques par l'intermédiaire d'une approche fluide et à plusieurs voix transposée en images animées. Tout comme dans la pratique de Monokino, le dialogue l'emporte ici toujours sur le monologue : le programme de vidéos nous permet de dialoguer avec des cinéastes, des écrivains et des faiseurs d'opinion issus de différentes couches de la société pour stimuler une réflexion contemporaine sur cette histoire. Par le biais de la lumière du projecteur, Monokino remet en question les ombres portées par les monuments.

OOSTENDE

NICOLÁS LAMAS (PE)

Unstable Territories



Esquisse de production

BREDENE

Unstable Territories 2021

Lieu

Park Paelsteenveld
Kapelstraat 76,
8450 Bredene

Arrêt du tram du littoral

Bredene Renbaan

Le réseau cycliste

Point-noeud vélo 56

Le réseau pedestre

Jonction 57

Pour *Unstable Territories*, Nicolás Lamas a travaillé deux pièces d'un matériau réfléchissant. Il a découpé les contours de la carte de l'Europe et a emboîté les morceaux pour former une sculpture capable de tenir debout. Les cartographes rétrogradent en effet souvent les eaux à une sorte de « vide » ou d'« espace de remplissage » : elles ne font pas le poids face aux zones terrestres décrites en détail. Ces dernières subdivisent le territoire, marquent les frontières et donc souvent aussi la « propriété ». Les mers ou les océans, qui couvrent pourtant 71 % de la surface de la Terre, n'ont en revanche que peu d'intérêt géopolitique. Ici, l'artiste fait tout le contraire : l'espace omis, ou « négatif », est cette fois-ci le pays, et non plus les mers ou les océans.

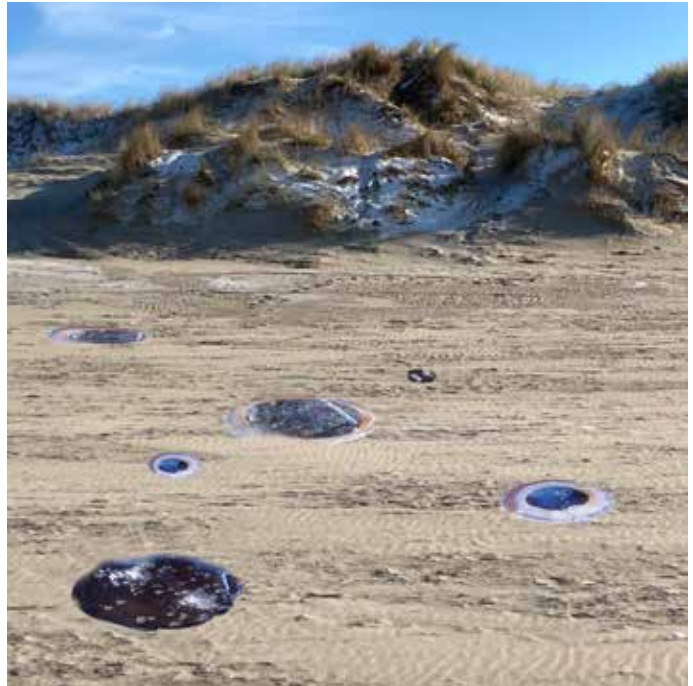
Dans la perspective que nous développons en tant qu'hommes, nous englobons rarement l'ensemble du tableau : soit il nous manque encore certaines connaissances, soit nous organisons celles que nous avons déjà - tout comme la carte « géographique » - de façon très subjective. Pensez par exemple à l'Afrique, un continent qui

est en réalité beaucoup plus grand que ne le suggèrent les planisphères. Il nous est pourtant possible de remettre ces proportions en doute, estime l'artiste. Il rappelle en même temps au spectateur sa relation corporelle à notre environnement en travaillant avec des matériaux réfléchissants.

BREDENE

ROSSELLA BISCOTTI (IT)

Stranded



Esquisse de production

BREDENE

Stranded 2021

Lieu

Zone de plage à la post de
plage 6, 8450 Bredene

Arrêt du tram du littoral
Bredene Renbaan

Le réseau cycliste

Point-noeud vélo 56

Le réseau pedestre

Jonction 57

L'installation de Rossella Biscotti a pris forme après que l'artiste a fondu à nouveau du verre et l'a laissé durcir. Elle évoque l'émerveillement devant des éléments échoués sur la plage et reflétant la lumière, comme des flaques d'eau, des traces d'huile ou des méduses transparentes. Son installation est tout d'abord une étude sur les matières premières naturelles, leur transformation au contact d'autres matériaux, ainsi que sur leurs caractéristiques esthétiques.

La réalisation de *Stranded* fait ressortir des procédés de production naturels qui se sont déroulés dans la nature sur une période de plusieurs centaines de millions d'années et qui, d'un point de vue géologique, ont façonné la Terre. Pensez par exemple au pétrole brut, une matière première liquide qui s'est lentement formée à partir de résidus d'espèces végétales et animales microscopiques s'étant déposés au fond de la mer. Ou encore des objets naturels tels que les pierres et le sable, qui ont pris forme au cours de millions d'années grâce à l'interaction constante des minéraux, de l'eau, du vent et des vagues.

Stranded est né de l'étonnement de Biscotti devant les différents éléments qui échouent chaque jour sur la plage. Telle une magicienne du temps, la marée nous apporte aujourd'hui un fossile vieux de plusieurs milliers d'années, hier un fragment de construction romaine à Bredene, et demain une cargaison de plastique probablement. Ces découvertes nous renseignent sur un passé préhistorique, mais nous mettent également en garde contre un avenir écologique inquiétant pour la planète.

BREDENE

MAEN FLORIN (BE)

Benjamin



© Filip Claessens

DE HAAN-WENDUINE

Benjamin 2021

Lieu

Zone forestière en face
Park Leopold II, 8420 De Haan

Arrêt du tram du littoral
Wenduine Molen

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 34

Le réseau pedestre
Jonction 49

Benjamin est plongé dans ses pensées. Les genoux repliés, les sourcils froncés et les mains tendues, l'une nettement plus grande que l'autre, il semble attendre en méditant au plus profond de lui-même. Le spectateur attend aussi et sonde du regard le personnage sculptural de Maen Florin, mais celui-ci ne lui accorde aucun regard en retour, ce qui, tout comme avec les autres sculptures de l'artiste, entraîne une grande gêne. Ses poupées féeriques se situent entre la marionnette et l'humain, nous avons peine à trancher. Les oreilles d'âne de *Benjamin* surtout soulèvent des questions. Au siècle dernier, les enfants étaient parfois affublés d'oreilles d'âne après s'être mal conduits. *Benjamin* est-il puni et attend-il qu'on l'en délivre ? Joue-t-il à l'entêté ou est-il au contraire fort et sage, humble et affectueux comme un âne ? Dans le regard de ce garçon, qui incarne une « altérité » solitaire, se cache un jeu de faute et d'innocence qui explique en partie notre malaise. On retrouve aussi souvent ce jeu dans les contes, nouvel indice pour les oreilles d'âne. Cela nous rappelle l'« Unheimlichkeit », un terme désignant

un sentiment d'étrangeté tirant son origine des anciens contes populaires allemands.

Les contes ont pris vie dans le contexte local de De Haan au Zeepreventorium, un centre de rééducation construit il y a une centaine d'années pour traiter les enfants atteints de tuberculose et d'autres maladies respiratoires. Des chanteurs ou des acteurs se produisaient lors des « nuits des contes » et veillaient ainsi à ce que les enfants malades ne se sentent alors plus « différents ». Avec sa sculpture hybride, l'artiste nous demande de ne pas fuir notre malaise face à « l'autre », mais plutôt d'y faire face. Cet « autre » est-il le miroir de ce que nous n'osons pas reconnaître en nous-mêmes ? Peut-être que *Benjamin* attend juste cette reconnaissance.

DE HAAN-WENDUINE

JIMMIE DURHAM (US)

Thinking of You



© Filip Claessens

Thinking of You 2008

Courtesy of Michel Rein,
Paris/Brussel

Lieu

Rond-point à
De Smet de Naeyerlaan 30,
8420 De Haan

Arrêt du tram du littoral
Wenduine Manitoba

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 34

Le réseau piétonnier
Jonction 50

En 2005, la cellule artistique du Vlaamse Bouwmeester a demandé à huit plasticiens belges et étrangers de faire une proposition d'œuvre d'art destinée à agrémenter un rond-point en Flandre.

Par le biais de ce projet, les conseillers artistiques Piet Coessens et Ulrike Lindmayr ont voulu lancer une discussion à propos de l'art sur les ronds-points, un phénomène qui a souvent été qualifié de remplissage problématique de l'espace public ces dernières décennies. Jimmie Durham était l'un de ces artistes. Cette installation est donc la réalisation de sa proposition, quatorze ans après la publication de l'étude. Sur un arbre dénudé et ressemblant à un réverbère avec deux branches mortes, un vautour scrute l'horizon. Impassible, le rapace observe la circulation tout autour de lui.

Dans ses considérations sur l'art dans l'espace public qui accompagnent sa proposition, Jimmie Durham renvoie à la Colonne de la Victoire de Berlin comme exemple bien connu d'art sur un rond-point, monument nationaliste qui fut érigé

après une victoire militaire prussienne à la fin du XIXe siècle. L'artiste signale que les monuments publics de ce type prêchent l'exclusion plutôt que l'inclusion. Il constate que le terme d'« art public » est trompeur, car il donne l'impression que le public est impliqué dans la mission, alors que ce dernier n'est presque jamais consulté au préalable.

« Mon travail peut être perçu comme interventionniste car il s'oppose aux deux bases fondamentales de la tradition européenne : la croyance et l'architecture. Mon œuvre va à contre-courant du lien qu'entretient l'art avec l'architecture, la statue, la monumentalité. Je veux que ce soit une invitation à enquêter, et non pas une œuvre impressionnante ni crédible », explique l'artiste.

MARGUERITE HUMEAU (FR)

The Dancer V, A marine mammal invoking higher spirits



© Filip Claessens

BLANKENBERGE

The Dancer V, A marine mammal invoking higher spirits 2020

Lieu

Zone de plage
Wenduïse Steenweg 15,
8370 Blankenberge

Arrêt du tram du littoral
Wenduïne Harendijke

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 16

Le réseau pedestre
Jonction 44

Mue par son intérêt pour les écosystèmes, Marguerite Humeau s'en rapporte aux zoologistes, aux biologistes et aux experts cognitifs pour formuler des hypothèses fictives à l'origine de ses œuvres d'art. L'une de ces théories spéculatives est par exemple qu'un comportement spirituel se manifesterait chez les animaux en raison du réchauffement de la Terre. Dans *The Dancer V, A marine mammal invoking higher spirits*, elle montre un animal marin futuriste qui s'adresse à la Lune au cours d'une danse rituelle. Marguerite Humeau esquisse ainsi un avenir rempli de créatures amorphes. À terme, la sculpture sera intégrée à la nouvelle levée en cours de construction à Blankenberge afin d'empêcher l'ensablement du port.

The Dancers V s'inscrit parfaitement dans l'histoire locale : sur la côte belge, des archéologues ont trouvé des silex, des os, des restes humains et des fossiles qui témoignent de la vaste étendue préhistorique et paradisiaque du « Doggerland », où l'homme, la faune et la flore avaient élu domicile. Cette étendue

a existé jusqu'à ce qu'un glissement de terrain sous-marin ne provoque un énorme tsunami, il y a 8 000 ans environ, et que toute la zone ne se retrouve immergée, créant ainsi la mer du Nord actuelle. *The Dancer V* réunit le présent, le passé et l'avenir, mais attire également l'attention sur un moment charnière : le réchauffement climatique qui rendra lui aussi notre paysage méconnaissable.

BLANKENBERGE

TIMUR SI-QIN (DE)

Forgiving Change



© Ann Declerck

BLANKENBERGE

Forgiving Change 2018

Courtesy of
Société, Berlin

Lieu

Albertstraat 1,
8370 Blankenberge

Arrêt du tram du littoral
Blankenberge Station

Le réseau cycliste

Point-noeud vélo 76

Le réseau pedestre

Jonction 42

Timur Si-Qin est d'origine allemande et mongolo-chinoise et a grandi entre Berlin, Pékin et une communauté amérindienne aux États-Unis. Dans ces différentes cultures, il a rapidement remarqué la diversité des rapports entre l'homme et la nature. Le rapport européen à la nature est un rapport d'exploitation, la terre et les organismes étant au service de l'homme, et il est confirmé dans les religions occidentales. En revanche, dans la spiritualité des cultures indigènes, la relation à la nature est déterminée par la réciprocité et l'homme n'est considéré que comme un élément d'un vaste écosystème. Maintenant que l'homme est face à l'invivabilité imminente de la Terre, nous avons besoin, comme les cultures indigènes, d'une spiritualité de symbiose pour survivre sur notre planète.

Pour Beaufort, Timur Si-Qin expose *Forgiving Change*. À la suite du gigantesque incendie Tubbs, dans le nord de la Californie en 2017, il a réalisé des scanners en 3D de quelques arbres brûlés, à partir desquels cette sculpture a vu le jour. L'artiste a fixé

à une branche le logo de New Peace, un élément récurrent dans son œuvre. Cela renvoie à son projet de longue haleine intitulé « New Peace », qui propose une nouvelle sorte de spiritualité en cette période de réchauffement climatique et qui dépasse le dualisme entre la nature et la culture humaine.

BLANKENBERGE

SAMMY BALOJI (DRC)

EN COLLABORATION AVEC
IN FLANDERS
FIELDS MUSEUM

... and to those North Sea waves whispering sunken stories



Le Paardenmarkt, une décharge de munitions © Eos Wetenschap

ZEEBRUGGE

... and to those North
Sea waves whispering
sunken stories 2021

Lieu

La digue en face Hotel Palace
Baron de Maerelaan 2,
8380 Zeebrugge

Arrêt du tram du littoral
Zeebrugge Strandwijk

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 36

Le réseau pedestre
Jonction 36



Sammy Baloji a fait des recherches sur le Paardenmarkt, une décharge de munitions immergée datant de la Première Guerre mondiale. En même temps que le déchargement de ces obus toxiques en mer, on a également remis aux oubliettes le rôle incontournable joué par la République démocratique du Congo lors des deux Guerres mondiales. Le Congo était pourtant indispensable à l'époque, en tant que réserve de main-d'œuvre et de cuivre.

Un enregistrement d'Albert Kudjabo, l'un des 32 soldats congolais qui s'étaient portés volontaires pour aller combattre lors de la Première Guerre mondiale, complète l'installation. Albert Kudjabo a été fait prisonnier et a été étudié par les Allemands. Cet enregistrement témoigne de la présence de soldats congolais dans l'armée belge. Il fait aussi écho à l'oppression exercée par la Force publique, la police coloniale, et au recours à un travail d'esclave pour l'exploitation de matières premières au Congo.

Cette histoire floue se cristallise dans les sculptures de Sammy Baloji, dont les

formes sont inspirées de minéraux autrefois cartographiés comme matières premières exploitables. L'artiste fait en outre référence à la caisse de Ward, une mallette en verre qui servait à transporter les plantes exotiques en mer. Cet export de masse a conduit à un processus de déracinement et de sujétion à l'origine de la crise climatique actuelle. Tout comme le Paardenmarkt, la caisse de Ward dévoile des éléments d'une période déterminante du passé qui, aujourd'hui, disloque mondialement les sociétés, perturbe les écosystèmes et entretient un marché mondial inégal.



Clip audio Albert Kudjabo

ZEEBRUGGE

ADRIÁN VILLAR ROJAS (AR)

From the series Brick Farm

EN COLLABORATION AVEC
TRIENNALE BRUGGE

ZEEBRUGGE

From the series

Brick Farm 2012-NU

Courtesy of kurimanzutto,
Mexico City

Lieu

Voir la carte d'ensemble
avec tous les nids sur
www.beaufort21.be

Arrêt du tram du littoral

Zeebrugge Esplanade

Le réseau cycliste

Point-noeud vélo 36

Le réseau pedestre

Jonction 35



From the series Brick Farm, 2018
1st Riga International Biennial of Contemporary Art, Riga, Latvia

Dans une ancienne briqueterie près de la ville argentine de Rosario, Adrián Villar Rojas a découvert de très nombreux nids d'hornero. Ces constructions à base de boue rappellent les fours à boue qui étaient essentiels pour les premières populations agricoles en Argentine. Cet oiseau recherche toujours comme point de chute une structure créée par l'homme, telle que des poteaux électriques ou une façade, afin d'y bâtir son nid. Ce sont des « synanthropes », à savoir qu'ils profitent de l'habitat humain pour assurer leur propre survie.

Dans l'hornero, Adrián Villar Rojas voit se cristalliser sa propre pratique artistique. Son œuvre explore en effet l'influence déterminante de l'homme sur la nature. Après avoir découvert les nids, l'équipe de l'artiste les a intégrés dans ses recherches. Ils ont réparé et restauré les nids d'hornero abandonnés en imitant la technique de construction de l'oiseau. Pour Beaufort et la Triennale de Bruges, l'équipe de l'artiste a réparti quelque quatre-vingt de ces nids réassemblés à Zeebruges ainsi qu'à Bruges.

« Je ne peux pas décrire mon travail artistique comme étant une "réalisation d'œuvres d'art" », déclare Adrián Villar Rojas. « Je pense qu'il n'y a qu'un seul projet global, qui durera toute ma vie. Ce projet part des questions : Qu'est-ce qui peut survivre ? Qu'est-ce qui ne laisse aucune trace ? C'est assez paradoxal, mais pour réaliser mon travail, je disperse de la matière dans le monde entier. »
Quant à ces nids, la nature décidera s'ils resteront encore là après l'exposition.

ZEEBRUGGE

RUBEN BELLINKX (BE)

Dive, une proposition



Maquette

KNOKKE-HEIST

Dive, une proposition 2018

Lieu
Container
Zeedijk-Heist 264
8300 Knokke-Heist

Arrêt du tram du littoral
Heist Heldenplein

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 36

Le réseau pedestre
Jonction 30

Une autoroute qui ne s'est pas arrêtée. Venant du lointain, elle traverse les dunes et enjambe la plage pour disparaître dans la mer après une dernière inspiration imaginaire. Que penser de cela ?

Comme peu d'autres sujets de l'histoire moderne de la culture, l'autoroute réunit des significations et des émotions contraires. C'est d'une part un symbole du désir et de la liberté, de la modernité et du progrès, de l'abandon de ce qui nous retient dans la vie et de la puissance de connexions et de découvertes nouvelles. Les road-movies et les romans ayant la route pour thème ont cartonné en tant que genre, et l'esthétique et le langage de conception des voitures et l'environnement routier se sont conformés à ce désir. Mais l'autoroute était aussi montrée en modèle de danger, de pollution, d'activités louches encouragées par l'anonymat de l'environnement autoroutier. Lorsqu'elle trace sa route, tout doit lui faire place.

L'ambivalence de cette œuvre d'art est davantage amplifiée par le fait que son sujet se retrouve dans toutes les grandes

discussions de cette époque. Comment faire pour que notre littoral soit en mesure de se défendre contre l'élévation du niveau de la mer ? Comment la mobilité et le tourisme vont-ils se développer, surtout après cette période de pandémie ? Dans quelle mesure doit-on ouvrir les frontières intérieures et extérieures de l'Europe ?

Dive, une proposition trouve donc aussi son sens dans la manière dont le public se l'appropriera, en tant qu'espace pour la récréation et la réflexion, en tant que vestige incompris d'une époque révolue et en tant que base pour une nouvelle.

KNOKKE-HEIST

JEREMY DELLER (UK)

Ask the Animals, and They Will Teach You



Maquette

KNOKKE-HEIST

Ask the Animals, and They Will Teach You 2021

Lieu
Van Bunnenplein,
8300 Knokke-Heist

Arrêt du tram du littoral
Knokke Zoutelaan

Le réseau cycliste
Point-noeud vélo 68

Le réseau pedestre
Jonction 23

La collaboration caractérise la pratique artistique de Jeremy Deller. Le fait d'impliquer des communautés dans son art apporte à son travail un contenu politique et il remet ainsi radicalement en question l'idée de l'artiste en tant que génie individuel. Prenez par exemple *The Battle of Orgreave de 2001*, l'une des œuvres les plus connues de l'artiste, dans laquelle il reproduit une confrontation entre des mineurs en grève et des policiers dans l'Angleterre de Margaret Thatcher. Jeremy Deller a réalisé cette mise en scène avec des personnes qui étaient effectivement présentes lors de cet affrontement en 1984.

Pour Beaufort 21, il a installé sa gigantesque attraction caméléon, à Knokke-Heist. À la fois sculpture et toboggan pour enfants, cette œuvre propose une alternative à la tradition des monuments qui sont généralement très sérieux, font souvent référence à des événements historiques et dégagent parfois même un héroïsme à l'état pur. Au lieu de cela, Jeremy Deller rend hommage à l'une des plus anciennes créatures au monde, le caméléon.

Certains fossiles de caméléon montrent que ces animaux vivent sur Terre depuis quelque soixante millions d'années. « Les caméléons ont quelque chose de magique, ils peuvent faire des choses dont nous ne pouvons que rêver et sont les plus belles créatures sur Terre. Nous devons leur vouer une véritable adoration », explique l'artiste.

Le caméléon est une espèce animale qui disparaît lentement dans le monde, probablement à cause du réchauffement climatique, bien que ce ne soit pas le thème principal de l'œuvre de Jeremy Deller. Il veut plutôt inviter les enfants à utiliser le toboggan et à glisser sur la grande langue. Une manière pour lui de contester l'idée selon laquelle l'art dans les espaces publics n'a d'autre vocation que de remplir une fonction décorative ou commémorative.

KNOKKE-HEIST

ARI BENJAMIN MEYERS (US) MET DIE VERDAMMTE SPIELEREI (BE)

The Long Parade

En collaboration avec l'orchestre ambulant Die Verdammte Spielerei, Ari Benjamin Meyers a composé une pièce originale pour Beaufort. L'orchestre défile dans les dix communes côtières belges en la jouant et à chaque « frontière » a lieu un échange, une répétition publique par exemple, lors duquel l'œuvre musicale est transmise. Le premier échange a lieu à La Panne, où un groupe de musiciens locaux travaillera le morceau pendant deux semaines afin de créer une nouvelle composition. Ils interpréteront leur version tout en défilant de leur propre maison communale à celle de la commune côtière suivante, à savoir Koksijde. Au cours de l'été 2021, cette représentation aura lieu dans chaque commune lors de dix parades musicales, jusqu'au final de l'œuvre à Knokke-Heist.

SAÂDANE AFIF (FR)

The Pirate's Who's Who

Saâdane Afif a démarré en 2004 son protocole Lyrics, pour lequel il a demandé à des personnes de son entourage d'écrire des chansons à propos de ses œuvres d'art. À l'occasion de l'exposition *The Dream of the Library* au musée d'art contemporain de Siegen, en Allemagne, l'artiste leur a demandé d'écrire dix textes en rapport avec son œuvre *Pirate's Who's Who*. Ces textes, qui enrichissent le travail de Saâdane Afif de l'imagination d'un autre, sont à leur tour devenus un support pour son œuvre. En est née une série de représentations mises en scène par l'artiste et interprétées par différents chanteurs ou acteurs.

Pour Beaufort 21, Saâdane Afif a réalisé une nouvelle œuvre sous forme d'un concert : dix textes de sa série *Pirate's Who's Who* seront interprétés par des musiciens ou des groupes de son choix. Les concerts seront précédés d'une campagne d'affiches par le biais de laquelle l'artiste annoncera ses performances. Un vinyle sera en outre coproduit sous le label Lyrics Record.

NEL AERTS EN GERT VERHOEVEN (BE)

Gert Verhoeven s'intéresse à la place de l'art dans un environnement social. Son œuvre complexe et presque cryptique se compose de dessins et de vidéos, mais aussi d'installations et de sculptures. En s'éloignant des catégories et des définitions que nous impose l'histoire de l'art, il tente de garder toutes les possibilités ouvertes. Ce n'est pas tant le résultat ou la création de quelque chose de nouveau, mais c'est le processus de l'artiste qui intrigue Verhoeven. Cette attention portée à la position de l'artiste et à la création d'œuvres d'art se reflète également chez Nel Aerts. Dans ses premiers films et performances qu'elle a réalisés en tant qu'étudiante en arts médiatiques et en tant qu'artiste prospective, des questions existentielles sur le fait d'être une artiste résonnent. Ce n'est que plus tard qu'elle se lance dans un nouveau médium: la peinture. Avec des figures anthropomorphes, des motifs récurrents et des couleurs surprenantes, elle a depuis traduit ses insécurités via une toile blanche en peintures puissantes et vivantes.

Pour Beaufort 21, ces deux artistes s'associent pour présenter une nouvelle œuvre qui prendra forme pendant l'été 2021.



Pirate's Who's Who, 2002

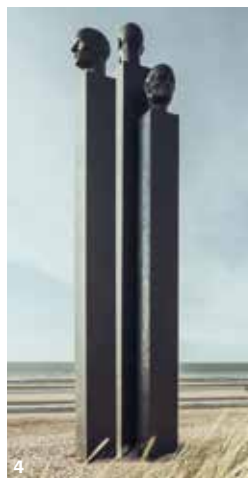
Plus d'informations à propos de ces performances sur www.beaufort21.be

La première édition du Beaufort s'est tenue en 2003, sous l'impulsion de son fondateur, Willy Van den Bussche, alors directeur du musée d'art moderne PMMK à Oostende. Il fut commissaire des éditions de 2003 et de 2006. Des œuvres monumentales furent installées à ces occasions dans le cadre unique du littoral. Parmi les sculptures emblématiques, citons l'araignée de Louise Bourgeois et les personnages d'Antony Gormley. En 2009, Philip Van den Bossche, actuel directeur du Mu.ZEE, prit le relais comme commissaire. Il se concentra sur des œuvres qui établissaient une forme de dialogue avec la mer ainsi qu'avec le patrimoine, les habitants et l'histoire du littoral. Il se chargea également de la sélection artistique

de l'édition de 2012, en collaboration avec le commissaire et directeur artistique Jan Moeyaert de l'asbl Ku(n)st. L'accent fut alors mis sur l'Europe. En 2015, c'est une équipe de commissaires qui se chargea de sélectionner les œuvres, composée de Philip Van den Bossche, Hilde Teerlinck, Lorenzo Benedetti et Patrick Ronse, sous le titre 'Buiten de Grenzen' - au-delà des frontières. L'organisation de Beaufort est confiée depuis 2018 à Westtoer. La curatrice Heidi Ballet a exposé la mer comme étant un lieu incontrôlable qui nous relie en même temps au reste du monde. Au fil des éditions précédentes, diverses œuvres ont été achetées par les communes côtières et c'est ainsi qu'est né le parc de sculptures le long de la mer, qui s'étend sur plusieurs communes côtières.

DE PANNE

- 1. GERHARD LENTINK - CHRISTOPHORUS** BEAUFORT 2003
Au coin Dynastielaan et E. Verhaerenlaan, De Panne
- 2. MATT MULLICAN - TWIN STATIONS** BEAUFORT 2009
Depot Tramstation, Loskaai 15, De Panne
- 3. NORBERT FRANCIS ATTARD - BOUNDARIES OF INFINITY** BEAUFORT 2012
Hôtel de ville De Panne, Zeelaan 21, De Panne
- 4. JOS DE GRUYTER & HARALD THYS - DE DRIE WIJSNEUZEN VAN DE PANNE** BEAUFORT 2018
Zone de la plage à Canadezenplein, De Panne
- 5. STIEF DESMET - MONUMENT FOR CERVUS VITALIS #2 (MALUS SYLVESTRIS)** BEAUFORT 2018
Natuurdomein Garzebekeveld, Vijvers Markey, Vijverstraat Adinkerke



KOKSIJDE - OOSTDUINKERKE

**6. ANNE EN PATRICK POIRIER -
ACQUA SCIVOLO** BEAUFORT 2003

*Prof. Blanchardlaan, sur la digue au niveau
de 'Ster Der Zee',
Koksijde-Oostduinkerke*

**7. MELITA COUTA -
THE WANDERER** BEAUFORT 2012

*Au coin de Westdiephelling et
Albert I laan, Oostduinkerke*

**8. RYAN GANDER -
REALLY SHINY THINGS THAT DON'T
REALLY MEAN ANYTHING** BEAUFORT 2018

Gemeenteplein, Zeelaan 303, Koksijde



NIUWPOORT

**9. JAN FABRE -
OP ZOEK NAAR UTOPIA** BEAUFORT 2003

*Sur la place en face du Centre Ysara,
Dienstweg Havengeul 14, Nieuwpoort*

**10. DANIEL BUREN -
LE VENT SOUFFLE OÙ IL VEUT**
BEAUFORT 2009

*De l'autre côté de la promenade,
Koninklijke Jachthaven Nieuwpoort,
Krommehoek, Nieuwpoort*

**11. NINA BEIER -
MEN** BEAUFORT 2018

*Brise-lames au niveau de Lefebvrestraat,
Nieuwpoort*



MIDDELKERKE - WESTENDE

12. WIM DELVOYE -

CATERPILLAR 5BIS BEAUFORT 2003

*Digue de mer entre Louis Logierlaan et
Octave Van Rysselbergheplein,
Middelkerke-Westende*

13. IVARS DRULLE -

I CAN HEAR IT BEAUFORT 2012

*La plage au niveau de l' Hotel Belle Vue,
Zeedijk 300, Middelkerke - Westende*

14. NICK ERVINCK -

OLNETOP BEAUFORT 2012

*La plage au niveau de l' Hotel
Bellevue en het Octave Van Rysselberghe-
plein, Middelkerke-Westende*

15. SIMON DYBBROE MØLLER - THE NAVIGATOR MONUMENT

BEAUFORT 2018

*Zone de la plage à la Kwinte, Koning
Ridderdijk 100, Middelkerke*



OOSTENDE

16. LOUIS DE CORDIER -

METATRON BEAUFORT 2009

*Domaine provincial Raversyde (en payant)
Nieuwpoortsesteenweg 636, Oostende*

17. DANIEL SPOERRI -

IK, JAMES ENSOR BEAUFORT 2003

Obtient un nouvel emplacement à Oostende

18. MICHAEL RAY CHARLES - (FOREVER FREE) THREE GRACES

BEAUFORT 2006

Maria-Hendrikapark, Iependreef, Oostende

19. ARNE QUINZE -

ROCK STRANGERS BEAUFORT 2012

*Digue de mer au niveau de Zeeheldenplein,
Oostende*

20. NORBERT SCHWONTKOWSKI -

IM GEBISS DER ZEIT BEAUFORT 2006

*L'église Saint-Pierre et Saint-Paul,
Prins Boudewijnstraat, Oostende*

21. STIEF DESMET - MONUMENT FOR A WULLOK BEAUFORT 2018

*Fin de Westelijke Stredam,
au niveau de Zeeheldenplein, Oostende*

22. GUILLAUME BIJL -

SORRY BEAUFORT 2015

Leopoldpark, Leopold II-laan, Oostende



BREDENE

23. NIEK KEMPS - ALBEDO BEAUFORT 2009

À l'ouest de l'accès à la plage de poste de plage 6, Bredene



DE HAAN - WENDUINE

24. BRIGADA RAMONA PARRA - SAQUEANDO NUESTRA HISTORIA BEAUFORT 2009

Zone de plage du tunnel au niveau du dépôt de savon

Le tunnel n'est accessible en semaine que sur rendez-vous auprès du Zeepreventorium, via info@zeepreventorium.be

25. JASON DODGE - A SIGNAL BELL MOUNTED WITH A VIEW OF THE SEA ON THE CAMPUS OF ZEEPREVENTORIUM. THIS BELL IS DESIGNED TO COMMUNICATE WITH BOATS AND IS TO BE RUNG ONLY BY THE CHILDREN OF THE PREVENTORIUM.

BEAUFORT 2018

Zone de plage derrière le dépôt de savon

L'œuvre se trouve sur une propriété privée et est destinée à être écoutée à distance. Veuillez ne pas entrer le domaine du Soap Repository.



26. XU ZHEN (PRODUCED BY MADEIN COMPANY) - ETERNITY - POSEIDON BEAUFORT 2018

Digue de mer au niveau de Prinses Josephinelaan, De Haan



BLANKENBERGE

**27. DAVID CERNY -
BABY'S** BEAUFORT 2006

*Façade du casino Blankenberge,
Zeedijk 150, Blankenberge*



**28. FOLKERT DE JONG -
SALTIMBANQUE** BEAUFORT 2012

*Paravang, Havenstraat-Franchommelaan,
Blankenberge*



ZEEBRUGGE

**29. JEAN BILQUIN -
DE MAN DIE DE BOOT ZAG,
IN DE LUCHT** BEAUFORT 2006

*La plage près du club de surf Icarus,
Zeedijk 50, Zeebrugge*



KNOKKE - HEIST

**30. JAN VERCRUISSE -
LABYRINTH AND PLEASURE GARDEN**
BEAUFORT 2009

IJzerpark, Knokke-Heist

**31. JEAN-FRANÇOIS FOURTOU -
BEACH CASTLE** BEAUFORT 2018

Maurice Lippensplein, Knokke-Heist

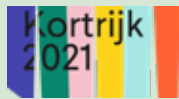




TRIENNALE BRUGGE: TRAUMA

Du 8 mai au 24 octobre 2021, Bruges accueillera de nouveau la Triennale de Bruges, un parcours artistique unique offrant à douze artistes et architectes nationaux et internationaux de présenter leurs œuvres au grand public. La Triennale de Bruges a retenu un thème surprenant pour cette édition : TraumA. Au cours de cette édition, nous partirons à la découverte des joyaux cachés et passerons du rêve à la réalité, du privé au public. Nous partirons à la découverte de la face cachée de l'image parfaite de Bruges.

www.triennalebrugge.be



Triennale Paradise Kortrijk

La deuxième triennale de Courtrai aura lieu du 26 juin au 24 octobre 2021. Le projet artistique international Paradise accorde une place centrale au rêve utopique du paradis et livre un large éventail d'interprétations de ce concept. Le projet s'inspire de notre époque et se profile comme une réaction à notre monde actuel, qui semble souvent bien loin d'un environnement positif, utopique et porteur d'espoir.

www.paradisekortrijk.be



Kunstenfestival Watou

La 40ème édition de Watou est placée sous le signe du mouvement, de la polyphonie, de l'humanité et de l'intensité, et suit un parcours revisité et surprenant. 'Watou 2021' est comme une main tendue invitant à vivre la poésie et les arts plastiques avec le cerveau, les sens et les sentiments, et ainsi à se laisser imprégner par les multiples strates de l'art. 'Watou 2021' prend l'homme lui-même pour point de départ. Les curateurs se posent la question de savoir quel est notre rôle et notre position dans ce monde?

www.kunstenfestivalwatou.be



In Flanders Fields Museum, Ieper

www.inflandersfields.be

Blankenberge

Hoogstraat 2
8370 Blankenberge
+32 (0)50 63 66 20

toerisme@blankenberge.be
www.visit-blankenberge.be

Bredene

Kapelstraat 76
8450 Bredene
+32 (0)59 56 19 70

toerisme@bredene.be
www.uitinbredene.be

De Haan - Wenduine

Tramstation, Koninklijk Plein
8420 De Haan
+32 (0)59 24 21 35

Tramstation, Leopold II laan
8420 De Haan (Wenduine)
+32 (0)50 41 24 69

Vosseslag 131
8420 De Haan (Klemskerke)
+32 (0)59 23 44 38

toerisme@dehaan.be
www.visitdehaan.be

De Panne

Zeelaan 21
8660 De Panne
+32 (0)58 42 18 18

toerisme@depanne.be
www.depanne.be

Knokke - Heist

Zeedijk - Knokke 660
8300 Knokke-Heist
+32 (0)50 63 03 80

Sincfala, Museum van de
Zwinstreek
Pannenstraat 138
8301 Heist
+32 (0)50 53 07 30

toerisme@knokke-heist.be
www.myknokke-heist.be

Koksijde - Oostduinkerke

Zeelaan 303
8670 Koksijde
+32 (0)58 51 29 10

Astridplein 6
8670 Oostduinkerke
32 (0)58 51 13 89

Zeedijk 26 - bus a
8670 Sint-Idesbald
+32 (0)58 51 39 99

toerisme@koksijde.be
www.visitkoksijde.be

Middelkerke - Westende

Joseph Casselaan 1
8430 Middelkerke
+32 (0)59 30 03 68

Henri Jasparlaan 173
8434 Westende
+32 (0)59 31 91 28

toerisme@middelkerke.be
visit.middelkerke.be

Nieuwpoort

Marktplein 7
8620 Nieuwpoort
+32 (0)58 22 44 22

Hendrikaplein 11
8620 Nieuwpoort
+32 (0)58 23 39 23

toerisme@nieuwpoort.be
www.visit-nieuwpoort.be

Oostende

Monacoplein 2
8400 Oostende
+32 (0)59 70 11 99

info@visitoostende.be
www.visitoostende.be

Zeebrugge

Zeedijk
8380 Zeebrugge
+32 (0)50 44 46 46

visitbruges@brugge.be
www.visitbruges.be/
zeebrugge

Buiten seizoen:

Infokantoren Brugge:

- Infokantoor Markt (Historium)
- Infokantoor 't Zand (Concertgebouw)
- Infokantoor Stationsplein (Station)

+32 (0)50 44 46 46



west-vlaanderen
de gedreven provincie

www.beaufort21.be
info@beaufort21.be
f beaufort21
i beaufort21

contact

Directeur général de Westtoer
Stefaan Gheysen 0032 496 59 61 27

Curator
Heidi Ballet 0049 179 55 06 294

Manager région Littoral
Liesbet Billiet 0032 499 93 69 59
liesbet.billiet@westtoer.be

Responsable communication
Kaat Vander Roost 0032 473 56 65 65
kaatje.vanderroost@westtoer.be

Presse et médias
Dirk Marteel 0032 478 33 60 53
dirk.marteel@westtoer.be

Mieke Dumont 0032 472 90 01 11
Mieke.dumont@westtoer.be

westtoer

de panne

 Fascinerend
Koksijde
Oostduinkerke

NIEUWPOORT

 m
middelkerke

Oostende
DE STAD
AAN ZEE

bredene
zee strand duinen

DE HAAN
WENDUINE

 Blankenberge

BRU
GGE

 KNOKKE-HEIST

de Kust

 FOCUS | WTV

LE SOIR

DM.

RADIO
1

LJN